

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE  
75014 PARIS - FRANCE  
TÉL. 325-36-74  
C. C. P. 1248-74 PARIS

D 292 CHILI: NOUVELLE OFFENSIVE POLITIQUE DE LA T.F.P.

La "Société chilienne de défense de la tradition, de la famille et de la propriété" (TFP), filiale du groupe brésilien du même nom, est un mouvement catholique de type intégriste et un groupe d'ultras favorables au régime actuel. (Cf DIAL A 55: "L'intégrisme catholique et fasciste dans l'idéologie de la junte militaire chilienne", étude de Julio Silva Solar.)

Dans un but apparemment religieux et dans un contexte ecclésiastique, la TFP vient en réalité de se lancer dans une virulente campagne destinée à s'opposer à un éventuel retour au pouvoir de la Démocratie chrétienne en cas de faillite politique des militaires. Cette campagne a pris la forme d'un livre intitulé "L'Eglise du silence au Chili - La TFP dit toute la vérité".

Dans l'énorme placard publicitaire qu'elle a fait passer le 22 février 1976 dans la presse chilienne pour lancer son livre la TFP explique: "L'étape initiale de la grande marche vers le triomphe de la gauche marxiste a été la constitution et le lancement de la Démocratie chrétienne, avec son programme libéral et permissif en politique, socialiste et confiscatoire en économie et dans le domaine social. (...) Cette étape initiale a atteint son point culminant avec l'arrivée au pouvoir, en 1964, du démocrate-chrétien Frei." Aujourd'hui, "la majorité de l'épiscopat et du clergé qui le suit, s'est transformée en fer de lance de la gauche vaincue en vue de conquérir les mentalités et, ainsi, de permettre à celle-ci de revenir au pouvoir dans notre Patrie. (...) Durant quinze années, malgré quelques reculs stratégiques, lesdits prélats ont inflexiblement apporté leur soutien à un régime socialiste et confiscatoire, contraire aux principes chrétiens et impossible à distinguer du socialisme marxiste dans le genre de celui que proposent le communiste Berlinguer en Italie et également son collègue Marchais en France."

Dans cette nouvelle campagne bruyante, l'argumentation est simple : 1) elle rappelle que la Démocratie chrétienne est la voie ouverte au marxisme; 2) elle fait appel à la majorité silencieuse - abusivement appelée ici "Eglise du silence" par allusion à la situation religieuse dans les pays de l'Est - pour lutter contre le retour au pouvoir de la Démocratie chrétienne.

On trouvera dans le dossier ci-dessous:

- 1- la position du diocèse de Santiago;
- 2- la réponse de la TFP au communiqué du diocèse de Santiago.

Note DIAL

## 1- COMMUNIQUE DU DIOCESE DE SANTIAGO

Secrétariat de l'opinion publique  
Archevêché de Santiago  
09/76

### L'EGLISE DU SILENCE AU CHILI

C'est avec une publicité tapageuse qu'a été présenté par ses auteurs le livre "L'Eglise du silence au Chili", édité par la Société chilienne de défense de la tradition, de la famille et de la propriété.

Sous un titre équivoque et imprudent (l'"Eglise du silence" concerne, comme tout le monde le sait et également l'étranger, le peuple de Dieu opprimé par des régimes politiques totalitaires) et au long de près de cinq cents pages, un jugement est porté sur le magistère et l'orientation pastorale des évêques du Chili au cours des quinze dernières années; ils sont déclarés, dans leur quasi totalité, coupables de schisme et d'hérésie, d'infidélité à leur ministère et de complicité directe avec les ennemis de Dieu et de la Patrie.

La diatribe se termine par un appel aux fidèles pour que, en conséquence, à titre de manifestation d'amour et d'obéissance envers la Sainte Eglise catholique, apostolique et romaine, comme à son Magistère infailible, ils résistent activement à leurs pasteurs et brisent la communion ecclésiale avec eux.

Il est regrettable que la communauté nationale doive distraire une partie de son temps et de ses énergies créatrices pour la perdre dans des épisodes comme la publication de ce manifeste dans lequel se trouvent conjuguées l'immaturation adolescente et la décadence sénile. Le Chili, son peuple et son Eglise, a besoin de personnes adultes, capables d'allier de façon équilibrée la fantaisie et la réalité, la tradition et le progrès, l'émotion et la raison. Des ouvrages du genre de "L'Eglise du silence au Chili", avec les inévitables séquences de répliques et contre-répliques, favorisent la persistance de préjugés d'ordre émotionnel, entretenus par une fausse notion de tradition et par la nostalgie d'un passé heureux qui n'a jamais existé. Cette rêverie sénile, fréquemment porteuse de haine contre ceux qui semblent s'y opposer parce qu'ils invitent à regarder vers l'avant, représente en réalité la sclérose d'énergies créatrices et de talents d'intuition, de sagesse, de communion et de service que Dieu demande de faire fructifier dans et pour son Eglise.

Mais par leur incompetence et leur témérité théologique, les auteurs de la diatribe n'ont pas réussi à comprendre la nature véritable de l'Eglise que le Christ a fondée. Le seul fait de citer des textes du magistère - réduits évidemment à un thème, un aspect ou une époque déterminée - n'est jamais la pierre de touche, la mesure du sens de l'Eglise; de même que se proclamer fidèle de l'Eglise n'est que du vent si l'on n'est pas fidèle à l'Eglise dans la personne de ses pasteurs. C'est précisément cette communion avec les pasteurs légitimes, choisis par l'Esprit-saint pour gouverner l'Eglise de Dieu, qui garantit la vérité de la rencontre avec le Christ dont la voix se fait entendre par eux. Parée

qu'il leur manque cette condition essentielle pour se nourrir du Christ, les auteurs de la diatribe se précipitent sur une conception de l'Eglise et du christianisme qui rend méconnaissable le visage du Christ.

Il suffit de dire, en ce sens, que la mise en pratique des principes invoqués par eux conduirait, comme cela a historiquement conduit, exactement aux mêmes aberrations, théoriques et pratiques, qui font du communisme athée une doctrine intrinsèquement perverse: la division du monde en classes antagoniques de "bons" et de "mauvais"; la légitimation de la violence comme arme de combat des "bons"; la négation de tout droit aux "mauvais", spécialement les vaincus; le culte exacerbé de l'hostilité envers ceux qui ne militent pas dans les mêmes rangs, faisant de leur suppression une question de vie ou de mort; l'utilisation de la personne humaine comme instrument au service de la "cause" dont le caractère sacré passe en priorité absolue avant tout droit, toute liberté et tout destin personnel; et la mise en place de minorités privilégiées qui détiennent le contrôle parfait des idées, des biens et des espoirs des masses urbaines. Alors que, dans un cas, tout cela se réalise dans l'opposition consciente et délibérée à la foi chrétienne, dans l'autre cela se justifie et se sacralise au nom d'une adhésion aveugle à l'Eglise de Dieu. Une semblable mystification est à la base des "Chrétiens pour le socialisme".

C'est ainsi qu'est offensé le saint nom de Dieu et de l'Eglise et que, avec les mêmes armes que celles de l'adversaire que l'on prétend haïr et combattre, sont rassemblées les conditions idéales au triomphe de la cause de ce dernier.

Enfin, l'injuste appropriation du nom d'"Eglise du silence" est surprenante et douloureuse. Elle est en effet constituée par des fidèles qui ne se sont jamais séparés du Christ de leur Eglise ni de l'Eglise de leurs pasteurs. Dépourvus réellement de toute possibilité d'accès aux moyens d'information, empêchés de proclamer leur foi en dehors du cadre de la famille ou de l'église, ils resserrent d'autant plus leurs liens de communion, filiale avec leurs évêques et fraternelle entre eux. Vrais pauvres jusqu'à cette forme de pauvreté qui consiste à devoir se taire, ils ne parlent que par leur souffrance. Leur langage n'est autre que celui de la Croix. C'est pourquoi ils ne s'élèvent même pas contre leurs persécuteurs; avec le Crucifié, rendu présent à leur vie par leurs pasteurs qui s'adressent à eux en son nom et rappellent sa passion rédemptrice lors de chaque eucharistie, ils prient avant tout pour leurs propres bourreaux. Voilà ce qu'est l'authentique Eglise du silence: une communion de foi éprouvée au feu de la souffrance; une espérance réduite au pouvoir de Dieu et non basée sur la force de l'homme; un amour qui, comme celui du Père parfait parce que miséricordieux, est offert aux justes et aux pécheurs par la seule et douce violence de la vérité. Voilà ce qu'est l'Eglise de l'Esprit, généreusement répandu sur ceux qui ont un coeur d'enfant et peuvent dire "Père" à Dieu parce qu'ils ont l'Eglise pour mère. L'Eglise de ceux qui se laissent conduire par l'Esprit jusqu'à la gloire de la croix et aspirent à la communion dans le sang répandu, celui d'Abel, celui du Christ, plus éloquent que toutes les puissances et les sagesse de ce monde.

L'Eglise du silence: une appellation, un nom qui imposent un respect religieux. On ne peut que regretter qu'aient voulu l'usurper ceux qui ne connaissent pas le silence ni ne sont l'Eglise.

Santiago, le 26 février 1976

## 2- REPONSE DE LA TFP

Société chilienne de défense de  
la tradition, de la famille et de la propriété

### REPONSE DE LA TFP A L'ARCHEVECHE DE SANTIAGO

La presse a porté à la connaissance du public, ces jours derniers, une déclaration du Secrétariat de l'opinion publique de l'Archevêché de Santiago au sujet du livre: "L'Eglise du silence au Chili - La TFP dit toute la vérité". Les opinions exprimées dans ladite déclaration nous obligent à présenter quelques observations sommaires.

Puisque ce communiqué revêt un caractère d'appel ou d'avertissement lancé à la "communauté nationale", il nous semble qu'il aurait dû être précédé d'une réflexion sur le caractère spirituel de cet ensemble humain et sur l'écrasant conflit intérieur qui le tourmente. Cette indéniable réalité semble cependant parfaitement étrangère - de façon voulue ou non, nous ne tranchons pas ici - aux préoccupations de celui qui a publié le communiqué en question. En effet, étant donné que le Chili est une nation dont le pourcentage de non catholiques se ramène à une valeur infime, et que sa population constitue par ailleurs un ensemble presque massivement anticommuniste - ce qu'on peut affirmer sans crainte d'exagération après l'expérience d'Allende, il saute aux yeux qu'il existe un conflit déchirant à l'intérieur de cette "communauté nationale" à laquelle s'adresse l'archevêché de Santiago.

C'est la tragique situation d'un peuple catholique qui, sûr des données accumulées dans le livre de la TFP, ne trouve pas chez ses pasteurs de réponse à ce qui le menace gravement. Situation analogue, et peut-être même pire, au drame vécu par les catholiques derrière le rideau de fer durant les années de persécution les plus sanglantes, quand les fidèles étaient, de la façon la plus tyrannique, opprimés à cause de la justice. Pire en un certain sens, disions-nous, car ce sont les pasteurs eux-mêmes qui, par abus de pouvoir, s'en prennent aux fidèles et entreprennent de semer la confusion parmi eux ou de les réduire au silence en leur retirant, de diverses façons, toute possibilité de réagir devant la menace mortelle; et comme s'il ne leur suffisait pas d'abandonner à son triste sort le troupeau qui leur a été confié, ils vont, dans leur incroyable témérité, jusqu'à donner refuge et offrir de la nourriture à l'ennemi (1). Souffrance pénible et sans doute pire, en raison de ce qu'elle suppose de conflit intérieur déchirant pour la persévérance de fidèles sans nombre. Telle est, répétons-le, la tragédie d'un peuple

(1) Allusion au Nonce apostolique qui a hébergé des réfugiés politiques, et au comportement de certains prêtres et groupes religieux du Chili (N.d.T.)

catholique dont les innombrables membres, appartenant à cette Eglise du silence enclavée dans une bande de terre de l'hémisphère occidental, étaient en droit d'attendre quelque explication de la part de l'autorité ecclésiastique.

Pour ceux qui effectivement en attendait une, confiants qu'ils étaient que l'archevêché clarifierait l'une ou l'autre des accusations portées dans le livre "L'Eglise du silence au Chili - La TFP dit toute la vérité", le communiqué en question n'a été que l'occasion d'une déception supplémentaire. Nous pouvons cependant affirmer que, pour la plupart de ceux qui appartiennent à l'Eglise du silence au Chili, ils n'auront éprouvé aucune désillusion car il y a longtemps qu'ils n'attendent plus de l'épiscopat une réponse différente de celle qui leur a été donnée. Face aux accusations portées et prouvées dans le livre de la TFP, l'archevêché n'a procédé à aucune réfutation. Il ne s'est pas livré à un examen d'ensemble qui lui aurait permis de donner une réponse logique et systématique; il n'a pas non plus essayé de prouver la fausseté de telle ou telle des accusations faites, de sorte qu'aucun des deux cent-vingt documents cités par la TFP n'a été contesté.

Déclaration larmoyante, dénuée de structure logique et de base recevable, qui parachève son inconsistance en lançant une diatribe inopportune contre les auteurs du livre. Réponse classique de celui qui n'a rien à dire.

Si, devant une telle masse d'accusations dont il résulte tant de graves conséquences, quelqu'un estime que ce peut être là ma parole de la véritable Eglise, il faut alors dire de ce quelqu'un qu'il ne sait pas se servir de la parole ni n'est encore moins d'Eglise.

Santiago, le 3 mars 1976

Société chilienne de défense de la tradition, de la famille  
et de la propriété  
Santa Lucía 188, 3er piso - Téléphone 30998 Casilla 3450 Santiago

---

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous  
vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 140 F - Etranger 160 F  
(avion: tarif spécial)

Directeur de la publication: Charles ANTOINE

Imprimerie: DIAL, 170 bd du Montparnasse, 75014 Paris

Commission paritaire de presse: n° 56249